

APPROCHES SOCIO-CULTURELLE ET CULTUELLE DES USAGES DE *NEWBOULDIA LAEVIS* ET PLANTES ASSOCIÉES DANS LES TRADITIONS DU BÉNIN

Sègla Innocent DASSEKPO^{1, 2*}, Enoch Gbènato ACHIGAN-DAKO¹, Hermann Sèwanou HONFO³, Frédéric TOVISSODE³, Brice TENTE², Christophe Sègbè HOUSSOU^{2, 4} et Adam AHANCHEDE¹

¹ Laboratoire of Genetics, Biotechnology & Seed Science (GBioS), FSA, Université d'Abomey-Calavi, 01 BP 526, Cotonou, Bénin

² Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT), Université d'Abomey-Calavi, 01 BP 526, Cotonou, Bénin

³ Laboratoire d'Ecologie Appliquée, FSA, Université d'Abomey-Calavi, 01 BP 526, Cotonou, Bénin

⁴ Laboratoire Pierre PAGNEY "Climat, Eau, Ecosystèmes et Développement", 03 BP 1122, Cotonou, Bénin

*Correspondance, e-mail : idassekpo@gmail.com

RÉSUMÉ

Cette étude s'est appesantie sur les approches socio-culturelles et culturelles de certaines plantes dans la vie des populations des communautés béninoises. Au cours de ces entrevues, les répondants ont été interrogés sur l'utilisation de *N. laevis* et d'autres plantes. Les données obtenues ont été compilées et analysées pour constituer une base de données des noms traditionnels, des noms communs et des valeurs socio-culturelles et culturelles de ces plantes importantes dans les activités cérémonielles et les coutumes traditionnelles du Bénin. Il appert que la tige et la feuille sont les organes les plus utilisés ; *N. laevis* est très sollicitée dans les pratiques spécifiquement réservées aux initiés. Ainsi, *N. laevis* est très utilisée dans les rituels traditionnels comme couronnement d'un chef traditionnel, la délimitation des zones ou des sites où les divinités sont vénérées, l'exorcisme des espaces où l'on croit souillées par des esprits négatifs. Certains enquêtés attribuent le caractère divin à *N. laevis* et l'adorent comme un "dieu". Outre l'utilisation de *N. laevis*, 30 autres espèces végétales appartenant à 21 familles ont été identifiées comme étant utilisées pour différentes activités cérémonielles à travers les communautés du Bénin dans la zone d'étude. L'usage de ces espèces végétales en l'occurrence *N. laevis* contribue partiellement au déséquilibre de l'écosystème mais participe aussi à la préservation de la plupart de ces espèces végétales compte tenu de leur caractère sacré.

Mots-clés : *N. laevis*, valeurs socio-culturelles et culturelles, pratiques traditionnelles, communautés béninoises, préservation.

ABSTRACT

Socio-cultural and worship approaches to the uses of *Newbouldia laevis* and associated plants in the traditions of Benin

This study focused on the socio-cultural and worship approaches of certain plants in the life of the populations of the Beninese communities. During these interviews, the interviewees were asked about the use of *N. laevis* and other plants. The data obtained were compiled and analyzed to form a database of traditional names, common names and socio-cultural and worship values of these important plants in the ceremonial activities and traditional customs in Benin. It appears that the stem and the leaf are the most used organs; *N. laevis* is very much in demand in the practices specifically reserved for the initiated. Thus, *N. laevis* is widely used in traditional rituals as the coronation traditional chief, the areas' or sites delimitation where deities are venerated, the exorcism of spaces where one believes defiled by negative spirits. Some respondents attribute the divine character to *N. laevis* and worship him as a "god". In addition of *N. laevis* uses, 30 other plant species belonging to 21 families have been identified as being used for various ceremonial activities throughout the Benin communities in the study area. The use of these plant species in this case *N. laevis* contributes partially to the imbalance of the ecosystem but also participates in the preservation of most of these plant species given their sacredness.

Keywords : *N. laevis*, socio-cultural and cultural values, traditional practices, Beninese communities, preservation.

I - INTRODUCTION

Dans la plupart des pays en développement, les communautés locales dépendent largement des plantes pour leurs besoins quotidiens [1], en particulier pour les maladies dont le traitement traditionnel implique une combinaison de plantes médicinales et parfois des cérémonies spirituelles. Il en est ainsi pour *Newbouldia laevis*, hysope africaine, "arbre de clôture ou arbre de frontière" qui est une angiosperme de taille moyenne de la famille des Bignoniacées. C'est une plante originaire d'Afrique tropicale qui pousse à une hauteur d'environ 10 m [2] qui est traditionnellement utilisée pour le traitement du diabète, de la diarrhée, la dysenterie pendant la grossesse [3]. *N. laevis* est largement utilisée dans la médecine populaire africaine pour le traitement de plusieurs maladies telles que la diarrhée et la dysenterie. Elle est également utilisée dans le traitement des vers intestinaux, du paludisme, des maladies sexuellement transmissibles, et apaise les caries dentaires [4]. Les racines et les feuilles sont utilisées dans le traitement de l'éléphantiasis et convulsion.

Les racines et la tige sont utilisées pour traiter le paludisme, tandis que l'écorce et les jeunes feuilles sont utilisées pour traiter la douleur pelvienne chez les femmes. L'écorce de la tige est utilisée pour traiter l'ulcère gastroduodéal, l'otalgie, l'ulcère de la peau, l'épilepsie, les hémorroïdes et la constipation. Les feuilles et l'écorce de tige sont utilisées pour traiter la toux pendant que les feuilles sont utilisées pour traiter l'orchite (gonocoque) [5]. L'antimicrobien potentiel de l'extrait de méthanol de la feuille a été rapporté dans la littérature alors que l'anti-inflammatoire et antipaludiques de l'extrait de racine ont également été documentés et les rapports scientifiques sur les constituants phytochimiques de la plante ont révélé la présence d'alcaloïdes et de phénylpropanoïdes dans la racine [6], les flavonoïdes et les tanins dans la feuille [7]. Un certain nombre d'auteurs ont signalé les activités antimicrobiennes des composés de racines de cette plante telles que les phénylpropanoïdes glycosides, la naphthoquinone et les alcaloïdes [8]. *N. laevis* est largement utilisée en Afrique dans la médecine populaire pour le traitement du paludisme, de la fièvre, des maux d'estomac, de la toux, des maladies transmissibles, des maux de dents, du cancer des seins et constipation [6]. L'utilisation des plantes comme médecine est une pratique ancienne commune à toutes les sociétés, en particulier à la société africaine. Cette pratique continue d'exister dans les pays en développement. C'est sur cette base que les chercheurs continuent de travailler sur les plantes médicinales afin de produire ou de développer les meilleurs médicaments à usage physiologique [7].

Les raisons d'étudier les plantes médicinales comprennent l'utilisation généralisée des plantes dans la fabrication des médicaments et leur disponibilité immédiate [9]. A cet effet, les ressources végétales sont une véritable source de produits pharmaceutiques et thérapeutiques, mais elles n'ont pas été suffisamment documentées [10] y compris les usages dans les pratiques endogènes de *N. laevis* dans les cérémonies traditionnelles au Bénin. Néanmoins, les religions et les croyances traditionnelles africaines sont encore considérées avec une certaine réserve et même un scepticisme par les chercheurs et les universitaires. Des travaux approfondis [1] ont été réalisés dans les domaines de l'anthropologie sociale et culturelle, mais les recherches visant à évaluer les contraintes et les potentialités des valeurs spirituelles traditionnelles pour l'utilisation des ressources, les services écosystémiques et finalement la conservation ont été insuffisantes. *N. laevis* est principalement distribuée dans les tropiques et constitue une partie importante de la végétation. C'est une plante de peu de valeur économique [11] mais très sollicitée en pratiques traditionnelles et endogènes. Les arbres "sacrés" se reconnaissent souvent par la présence d'un pagne blanc ou d'une ceinture de feuilles de palmier, accrochés sur leur tronc, de poteries où sont déposées des offrandes et l'existence dans leur voisinage de quelques plantes caractérisant les lieux de cultes appelés maison de *vodun* (*vodun xwe* en fon) comme le *Dracaena arborea* (Willd) Link (*anyatin*) et le *N. laevis* (P.Beauv) Seeman ex Bureau (*kpatin*) [12]. L'Auteur de référence [13] a également noté que les études ethnobotaniques menées à travers l'Afrique

confirment que les plantes indigènes sont le principal constituant de la médecine traditionnelle. Ainsi, le bois est utilisé pour la construction et le combustible, les plantes sont cultivées pour la nourriture ou les médicaments, les arbres et arbustes offrent des clôtures, de l'ombre et des plantes médicinales, du fourrage pour nourrir le bétail, des plantes ornementales dans les villes et campagnes. L'ethnobotanique est l'étude scientifique de la dynamique de la relation qui existe entre les personnes et les plantes [14]. Elle vise à documenter, décrire et expliquer les relations complexes qui existent entre les cultures et les plantes, en se concentrant principalement sur la façon dont les plantes sont utilisées, perçues et gérées par les sociétés [15]. Les valeurs socio-culturelles et le caractère sacré des plantes dans de nombreuses cultures les empêchent généralement d'être surexploitées. Les Auteurs de la référence [16] ont rapporté qu'en Inde, les contes traditionnels, les histoires mythologiques et les épopées, les pratiques religieuses de culte dans les foyers et les temples, les festivals et pendant la naissance et la mort sont tous remplis de plantes. La documentation des connaissances ethnobotaniques traditionnelles par le biais d'études ethnobotaniques est importante pour la conservation et l'utilisation des ressources biologiques et devrait être réalisée avant que de tels héritages ne soient perdus pour des raisons anthropogéniques et autres [17]. L'utilisation d'une plante ou de ses parties pour des rituels ou des activités ou festivals religieux est non seulement bénéfique pour la santé, mais contribue également à la conservation de la biodiversité [18]. L'objectif de cette étude est de présenter les valeurs socio-culturelles et culturelles de *N. laevis* et d'autres plantes couramment utilisées dans des activités cérémonielles ou des festivités traditionnelles dans les communautés du Bénin. Il s'agit à travers cette recherche de documenter les usages spécifiques de *N. laevis*, plante très sollicitée dans les pratiques traditionnelles, dont les usages participent à sa préservation et quelques plantes souvent associées.

II - MÉTHODOLOGIE

II-1. Milieu d'étude

Le Bénin est un pays situé en Afrique de l'Ouest avec une superficie de 122 622 km². Le pays partage des frontières avec le Niger, le Burkina Faso, le Nigeria et le Togo. La culture du Bénin est aussi riche et diversifiée que son paysage avec de fortes racines religieuses pour former la plupart de ses traditions. La **Figure 1** montre la situation géographique du Bénin et de la zone d'étude. Cette étude a été réalisée dans la partie sud-est du Bénin entre 6°20 et 7°30 Nord de 1°35 et 2°45 Est. Les zones d'étude sélectionnées comprennent les départements de l'Atlantique, du Mono, de l'Ouémé, du Plateau et du Zou et couvrent 17.920 km² avec une densité moyenne de 368,40 habitants au km² [19]. Il est caractérisé par un climat subéquatorial avec deux saisons des pluies et deux saisons sèches, avec des précipitations variant entre 950 et 1400mm par an [20]. Les types courants de sols trouvés dans ces zones sont les sols latéritiques, les vertisols et

les sols hydromorphes [21]. Ces zones ont été sélectionnées en raison de l'importance culturelle unique de *N. laevis* pour la population, composée essentiellement des groupes ethniques *Fon, Goun, Nagot et Yoruba*. Ces personnes utilisent *N. laevis* pour les cérémonies spirituelles [22] et à des fins médicinales.

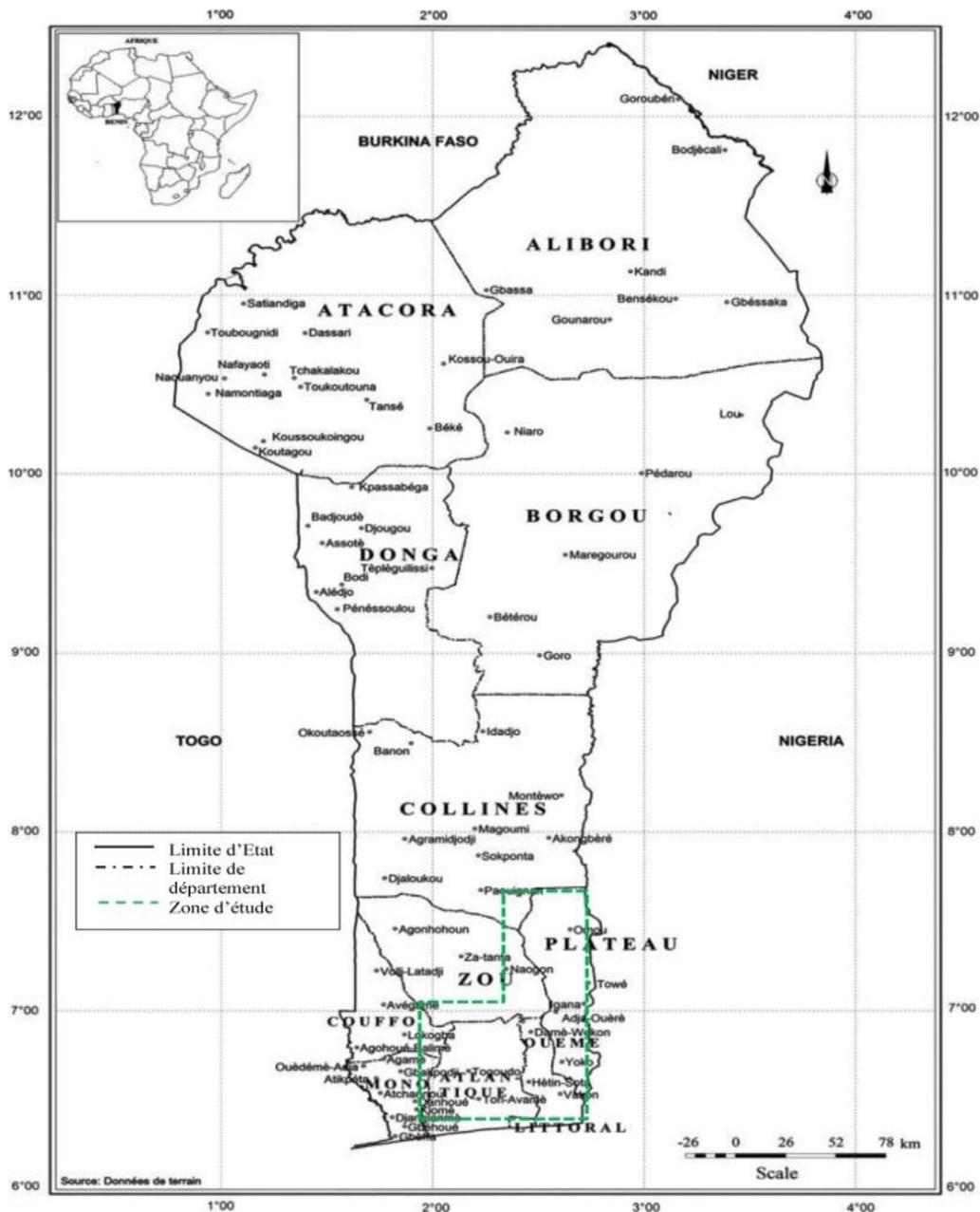


Figure 1 : Situation géographique de la zone d'étude
 Source : Données de terrain 2016-2017 et [23]

II-2. Méthode et traitement des données

II-2-1. Enquêtes ethnobotaniques

Des enquêtes ethnobotaniques ont été faites à travers des entrevues orales et individuelles avec des praticiens du *Vodoun* et de l'herboristerie, des hommes et des femmes âgés, y compris de jeunes initiés dans les pratiques traditionnelles pour avoir les usages spécifiques de *N. laevis* et pour recenser les espèces traditionnellement utilisées dans différentes cérémonies. Au cours de ces enquêtes, les données socio-culturelles recueillies ont concerné les appellations locales et leur signification, les usages traditionnels et leur signification. La technique d'entretiens structurés basés sur des questionnaires a permis d'avoir les informations sur :

- *N. laevis* et ses usages spécifiques ou socio-culturels et culturels ;
- la liste des plantes qui sont souvent associées à *N. laevis* dans les cérémonies traditionnelles. A l'enquête, la majorité des espèces ont été signalées à travers leur nom commun vernaculaire. L'identification taxonomique des espèces a été réalisée ultérieurement grâce au catalogue de l'Auteur de référence [24] ;
- les organes ou parties de la plante qui sont utilisés (racine, écorce de racine, tige, écorce de tige et feuilles). Certaines informations ont été enrichies par des visites et des observations dans certaines cérémonies qui se déroulaient lors de l'enquête.

II-2-2. Analyse des données

Des techniques d'analyse descriptive simple ont été utilisées. La fréquence d'utilisation des différents organes a été calculée afin d'évaluer le degré d'une pratique dans des cérémonies de l'espèce. La Valeur d'une Partie de Plante (VPP) adapté de [25] a été calculée pour évaluer l'importance relative de chacun des organes de *N. laevis* pour un enquêté donné.

$$VPP_{ij} = \frac{U_{ij}}{\sum_{j=1}^p U_{ij}} \quad (1)$$

avec VPP_{ij} la valeur d'usage relative d'un organe j pour un enquêté i , p et U_{ij} le nombre d'usage rapporté par l'enquêté i pour l'organe j .

Les valeurs moyennes de VPP pour tous les enquêtés ont été calculées et présentées sous forme de diagrammes en barres pour dégager globalement les organes de *N. laevis* les plus sollicités. Les analyses ont été réalisées dans l'environnement statistique R.

III - RÉSULTATS ET DISCUSSION

III-1. Importance ethnobotanique des organes de *N. laevis*

Cinq organes de *N. laevis* étaient impliqués dans les usages spécifiques rapportés. Il s'agissait de la feuille, la tige, l'écorce de la tige, la racine et l'écorce de la racine. Les Valeurs d'une Partie de Plante (VPP) (**Figure 2**) montrent la tige comme l'organe le plus recherché avec en moyenne $40,26\% \pm 0,00\%$; viennent ensuite les feuilles et les racines. L'écorce de la tige et l'écorce de la racine de *N. laevis* étaient les organes les moins sollicités avec en moyenne moins de 10 % des sollicitations chacun.

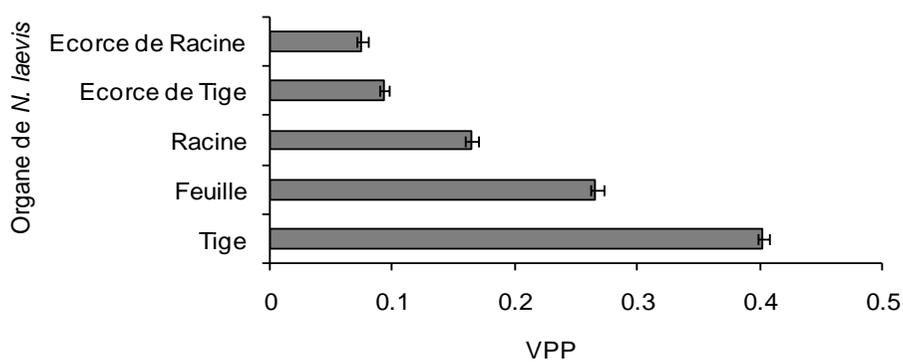


Figure 2 : VPP des organes utilisés de *N. laevis*
Source : Enquêtes de terrain, septembre 2017

Ces différents organes sont diversement utilisés à travers nombres de rituels pour la plupart réservés aux initiés.

III-2. Valeurs tabouisées de *N. laevis* : portée et symbolisme

En dehors de ces propriétés biochimiques qui font d'elle une espèce végétale médicinale, *N. laevis* est très sollicitée dans les pratiques spécifiquement réservées aux initiés. *N. laevis* selon les répondants est la plante qui aurait protégé les siens dans l'espace culturelle *Adja-Tado* des ennemis avant leur expansion dans l'aire culturelle d'où son nom fort et premier, *Adjatin* ou *Adjaman* ou *Adjamanklo* (*Adjatin*, pour signifier l'arbre provenant d'Adja et *Adjaman* ou *Adjamanklo*, la feuille originaire d'Adja ; *Adjatin* ou plante provenant de *Adja*, localité située au sud-ouest du Bénin) avant d'être diffusée. En *Nagot* ou *Yoruba*, elle est nommée *Ewe akoko* (plante pionnière). *N. laevis* est communément appelée "*Dessré*, *Dessrésiguè*, ou *Déssréman*", etc. dans les vernaculaires au Bénin, et appartient à la famille des Bignoniacées (**Planche 1, Photos a et b**). *N. laevis* sert à protéger des ennemis non seulement les hommes mais aussi leurs divinités (98 % des enquêtés) ; ce qui explique toujours selon

certaines croyances dans l'aire culturelle Adja-Tado, sa présence aux côtés de ces divinités et assure non seulement leur protection et purification mais aussi facilite son usage dans les rituels (**Planche 2, Photo a**). Parfois il est le représentant de la divinité même si l'habitat de cette dernière souffre du mauvais entretien de la part de ses adeptes suite à la mort de l'initié principal ou par manque de moyens (**Planche 2, Photo b**) (48 % des enquêtés). Dans le même temps, l'espèce sert de potence pour des sacrifices à l'entrée des sites de cérémonies culturelles et cultuelles pour conjurer toute velléité négationniste pouvant perturber les activités (**Planche 2, Photo c**) (85 % des enquêtés).



Planche 1 : *N. laevis* dans ses aires de distribution (a) : à Adjohoun (b) : Abomey
Prise de vue : Dassèkpo, juillet-août 2017



Planche 2 : *N. laevis* dans ses usages culturels et cultuels (a) : à Ifangni (b) : à Porto-Novo (c) : à Adjarra
Prise de vue : Dassèkpo, août 2017

Ces derniers en font un tabou et les considèrent comme "un luxe" réservé aux seuls initiés. Ils en sont fiers et ne sont prêts à les partager avec autrui sauf si celui accepte adhérer au couvent et doit être de la lignée familiale des adeptes. La plupart de ces pratiques s'observent plus en milieu rural qu'en milieu urbain. L'importance des plantes dans la vie humaine pour la nourriture, les habitats, soins et autres est bien documentée dans la revue de la littérature. Cependant, l'aspect des valeurs socio-culturelles des plantes n'a reçu quasiment pas d'attention. Les êtres humains ont exprimé leur foi profonde dans la nature et ses composantes à travers la culture traditionnelle et la religion. [26]. La culture du Bénin est certainement l'une des plus uniques et intéressantes en Afrique. La forte influence de la pratique du *Vodoun* est

une réalité de la tradition béninoise. La tradition de la narration orale est toujours bien vivante, même si la culture s'enorgueillit de ses panégyriques anciens et de son folklore. Les sons rythmiques du tambour sont entendus dans la plupart des festivals et événements religieux traditionnels, tout ceci accompagné inéluctablement d'usages variés des ressources de la biodiversité, ce qui participe dans une certaine mesure à la conservation de ces dernières. Le **Tableau 1** résume les usages socio-culturels et culturels, leur signification et les noms locaux de *N. laevis* dans les us et coutumes du Bénin.

Tableau 1 : Utilisations socio-culturelles et culturelles de *N. laevis* dans les us et coutumes traditionnels au Bénin

Usage socio-culturel/culturel	Signification	Nom local
Limite des aires	Délimiter les zones ou les points où les divinités sont vénérées, évite les conflits	Adjaman
Construction de baraque	Résiste aux intempéries	Déssré
Abri divinité	Purifier les lieux même si quelqu'un apporte des souillures ou des négativités	Kpatin
Entrée principale au lieu des cérémonies traditionnelles	Exorciser les lieux et neutraliser toute négativité susceptible de perturber les cérémonies	Hounman
Convocation royale	Le roi utilise la feuille pour exprimer l'urgence de rencontrer la personne à qui elle est envoyée	Adjatin
Siège pour le culte des officiants	Purifier le siège dans un certain rayon même si quelqu'un apporte une négativité	Soudeman
Rites de purification pour les villes, villages et maisons	Lorsque les phénomènes macabres se produisent dans certains villages ou villes, <i>N. laevis</i> en association avec autres plantes est utilisée pour purifier et exorciser les mauvais esprits	Hountin Ogouman
Devant une colonne adeptes	Il est gardé devant toute colonne d'adeptes en mouvement pour assurer leur sécurité vers le lieu de culte	Aboboéman
Lit au nouveau-né avant l'avènement de la médecine moderne	Pour protéger contre toute attaque occulte	Akoko
Appui à d'autres plantes (plantes qui poussent ou sont plantées sur <i>N. laevis</i>)	Pour conserver ses vertus	Ewe akoko
Canari à eau attaché à la tige de <i>N. laevis</i> pour abreuver les pigeons	Augmente le pouvoir spirituel de ces pigeons qui seront utilisées dans les rituels et pour d'autres compositions	Alladaboko
Bain, plantée dans la cour	Santé, chasser les mauvais esprits, protection	
Plantée près du sanctuaire ou couvent	Pour protéger le lieu	Dessrésigé

Source : Enquêtes de terrain, septembre 2017

Outre l'utilisation de *N. laevis*, un total de 30 espèces végétales appartenant à 21 familles ont été identifiées comme étant utilisées pour différentes activités cérémonielles à travers les communautés du Bénin dans la zone d'étude.

III-3. Plantes associées à *N. laevis* dans sa portée sacrée

Les espèces couramment associées à *N. laevis* ont été décrites comme importantes en raison de leurs valeurs et de leur signification. L'utilisation de ces espèces pour des activités tradi-religieuses traverse de nombreuses cultures. Selon les répondants, les communautés ont lié des croyances religieuses ou des rites cérémoniels avec la plupart des plantes. Les plantes associées à des croyances religieuses et/ou à des rites sont utilisées mais avec un concept caché qui vise à conserver diverses plantes. La croyance aux dieux et aux déesses dissuade les gens de surexploiter les espèces en raison de leur importance dans les occasions festives; ceci contribue indirectement à la conservation de ces espèces. Selon l'Auteur de référence [27], ces croyances traditionnelles soutiennent la Convention sur la Biodiversité, c'est-à-dire l'utilisation durable des ressources naturelles. Les Auteurs de référence [28] ont rapporté que les coutumes religieuses protègent la partie des forêts où les divinités résident et sont vénérées et tendent à préserver cette zone comme une rainure sacrée. Ces activités religieuses ainsi que cette théorie agissent également comme un outil de conservation de la biodiversité. *N. laevis* comme les autres espèces sont dispersées dans différents endroits au Bénin et on peut voir qu'elles jouent un rôle important dans la vie des gens. Leurs utilisations varient de fins médicinales à la purification d'une zone et ont également des valeurs spirituelles culturelles et cultuelles.

Les points sacrés dans les communautés peuvent être identifiés à partir des espaces où cette plante est placée. Les noms scientifiques, les noms de famille et les parties utilisées de ces plantes sont indiqués dans le **Tableau 2**. Il a été révélé que les familles les plus fréquemment mentionnées étaient *Fabaceae*, *Sterculiaceae*, *Malvaceae* et *Palmae*. *Aframonium melegueta*, *Cola nitida* et *Garcinia kola* ont été signalées comme ayant à but multiple, car elles ont été signalées comme étant utiles pour les cérémonies de baptême, de mariage, de culture et de couronnement. En outre, *Garcinia kola*, *Harrungana madagascariensis*, *Aframonium melegueta* et *Castanospermum australe* ont été rapportés comme étant utiles sous une forme sèche. Les fruits, les feuilles, les tubercules et les tiges étaient les parties les plus fréquentes qui auraient été utiles pendant les cérémonies. Au cours de certaines cérémonies comme le mariage et les couronnements de chef, les fruits, les tubercules et les fleurs ont été principalement signalés. La majorité des plantes utilisées pour différentes cérémonies avaient des connotations différentes telles que, la longévité, le confort, la joie et la douceur, la fécondité et la santé sonore entre autres. L'utilisation de feuilles de *N. laevis* lors du couronnement d'un chef traditionnel a été indiquée pour signifier la paix et la bonne gouvernance. On a rapporté que les fruits connotent la bonté, la santé saine ou la guérison et pour

repousser la mort, le mal et la maladie pendant certaines cérémonies. De même, les fruits étaient censés signifier la douceur, l'acceptation et l'accueil, la longévité et l'unité, la fécondité, l'abondance pendant le mariage, les fêtes traditionnelles et certaines cérémonies tradi-religieuses.

Tableau 2 : *Plantes associées à N. laevis couramment utilisées lors les activités cérémonielles et les fêtes traditionnelles au Bénin*

Nom scientifique et cérémonie	Famille	Organe utilisé	Valeur socio-culturelle et signification
A toute cérémonie			
<i>Aframonium melegueta</i>	Zingiberaceae	Fruit	Bonté
<i>Castanospermum australe</i>	Fabaceae	Tige	Fécondité
<i>Cola nitida</i>	Sterculiaceae	Fruit	Conjurer le mal et la maladie
<i>Colocasia esculenta</i>	Araceae	Tubercule	Confort
<i>Spondias mombin</i>	Anacardiaceae	Feuille	Longévité et richesse financière
<i>Elaeis guineensis</i>	Palmae	Fruit	Santé ou guérison
<i>Garcinia kola</i>	Sterculiaceae	Fruit	Longévité
<i>Harrungana madagascariensis</i>	Euphorbiaceae	Fruit	Entente entre progéniture
<i>Manihot esculenta</i>	Euphorbiaceae	Tubercule	Transformée en pâte et servie pendant les cérémonies.
<i>Phaseolus vulgaris</i>	Fabaceae	Fruit	Bonheur aux invités
<i>Saccharum officinarum</i>	Poaceae	Tige	Joie et douceur
Mariage			
<i>Ananas comosus</i>	Bromeliaceae	Fruit	Douceur, Acceptation et accueil.
<i>Dioscorea alata</i>	Dioscoreaceae	Tubercule	Nourriture
<i>Garcinia kola</i>	Sterculiaceae	Fruit	Longévité et unité
<i>Lawsonia inermis</i>	Lythraceae	Feuille	Cérémonie sociale (mariage musulman)
<i>Musa sapentum</i>	Musaceae	Fruit	Fécondité
<i>Citrus sinensis</i>	Rutaceae	Fruit	Fécondité
<i>Tectona Grandis</i>	Verbenaceae	Feuille	Matériel de rangement pour présenter le cadeau pendant la cérémonie de mariage.
<i>Cola acuminata</i>	Sterculiaceae	Fruit	Prière et acceptation
Ornement sacré			
<i>Hibiscus rosa sinensis</i>	Malvaceae	Fleur	Pour décoration
Festival traditionnel			
<i>Butryospermum paradoxum</i>	Sapoteceae	Fruit	Mariage, fête des naissances et autres cérémonies culturelles.
<i>Dacryodes edulis</i>	Burseraceae	Branche et fruit	Paix et Fécondité.
<i>Zea mays</i>	Poaceae	Fruit	Fécondité, Abondance
Religion et autres cérémonies			
<i>Abrus precatorius</i>	Fabaceae	Feuille	Utilisé comme perles et matériaux de décoration pour les cérémonies traditionnelles.
<i>Allium sativum</i>	Liliaceae	Bulbe	Neutralisant lors Cérémonies religieuses traditionnelles.

<i>Cassia fistula</i>	Fabaceae	Feuille	Utilisé par les officiants dans la cérémonie traditionnelle
<i>Ceiba pentandra</i>	Malvaceae	Feuille	Pour cérémonies de guérison.
<i>Cocos nucifera</i>	Palmae	Fruit	Cérémonies religieuses, fêtes et matériels rituels
<i>Corchorus olitorius</i>	Tiliaceae	Feuille	Cuire comme soupe les cérémonies funéraires.
Couronnement des titres (Intronisation)			
<i>Delonix regia</i>	Fabaceae	Fleur	Embellissement
<i>Elaeis guineensis</i>	Palmae	Fruit	Divination
<i>Nicotiana tabacum</i>	Solanaceae		Hallucinogène dans les cérémonies spirituelles et comme offrandes aux esprits

Source : Enquêtes de terrain, septembre 2017

IV - CONCLUSION

La présente étude a contribué à l'amélioration de la compréhension des connaissances locales en mettant en évidence, les usages spécifiques de *N. laevis* (espèce aux usages culturels, cultuels) et d'autres plantes couramment associées à travers les groupes socio-ethniques au Bénin. Ces connaissances ont révélé par l'entremise des Valeurs d'une Partie de Plante (VPP), la tige et la feuille comme les organes les plus sollicités. *N. laevis* est très sollicitée dans les pratiques spécifiquement réservées aux initiés. Ainsi, *N. laevis* est très utilisée dans les rituels traditionnels comme couronnement d'un roi, la délimitation des zones ou des sites où les divinités sont vénérées, exorcisme des zones où l'on croit souillées par des esprits négatifs. Certains enquêtés attribuent le caractère divin à *N. laevis* et l'adorent donc comme un "dieu". Outre l'utilisation de *N. laevis*, un total de 30 espèces végétales appartenant à 21 familles ont été identifiées comme étant utilisées pour différentes activités cérémonielles à travers les communautés du Bénin dans la zone d'étude. Il a été révélé que les familles les plus fréquemment mentionnées étaient *Fabaceae*, *Sterculiaceae*, *Malvaceae* et *Palmae*. *Aframonium melegueta*, *Cola nitida* et *Garcinia kola* ont été signalées comme ayant à but multiple. Toute cette importance attachée à ces espèces végétales agit directement comme un moyen de porter atteinte à l'équilibre de l'écosystème mais participe indirectement à la préservation de la plupart de ces espèces végétales compte tenu de leur caractère sacré surtout *N. laevis*. Il est donc nécessaire de conserver et promouvoir ces valeurs socio-culturelles et cultuelles afin de préserver la biodiversité et dans l'optique de contribuer à un mieux-être qui prend en compte le développement durable.

RÉFÉRENCES

- [1] - E. J. ADJANOHOON, A. M. R. AHYI, L. AKE ASSI, J. BANIKAQ, P. CHIBON, G. CUSSET, V. DOULOU, A. ENZANZA, J. EYME, E. GOUDOTE, A. KEITA, C. MBEMBA, J. MOLLET, J. M. MOUTSAMBOTE, J. MPATI, et P. SITA, *Médecine traditionnelle et pharmacopée : contribution aux études ethnobotaniques et floristiques en République Populaire du Congo*, Paris : Agence de Coopération Culturelle et Technique, (1988)
- [2] - A. O. OKEKE, *Three-Minute Herbal Treatment to Reduce Dental Caries with a Newbouldia laevis Based Extract*, American Journal of Undergraduate Research, 2 (2003) 4 p.
- [3] - M. ARBONNIER, *Trees, Shrubs and Lianas of West African Dry Zones*, 1st ed., USA: Margraf Publishers GMBH MNHN, (2004) 574 p.
- [4] - EYONG, O. K., N. G. FOLEFOC, V. KUETE, V. P. BENG, H. HUSSAIN, K. KROHN, A. E. NKENG-FACK, S. S. S. RAMADAN, and A. HOERAUF, Newbouldiaquinone A: a naphthoquinone-anthraquinone ether coupled pigment, as a potential antimicrobial and antimalarial agent from *Newbouldia laevis*, *Phyto-chemistry*, 67 (2006) 605 - 609
- [5] - N. R. MSHANA, K. ABBIW, I. ADDAE-MENSAH, E. ADJANOHOON, M. R. A. AHYI, J. A. EKPERE, E. G. ENOW OROCK, Z. O. GBILE, G. K. NOAMESI, M. A. ODEI, H. ODUNLAMI, A. A. OTENG-YEBOAH, K. SARPONG, A. SOFOROWA and A. N. TACKIE, *Traditional Medicine and Pharmacopoeia, Contribution to the Revision of Ethnobotanical and Floristic Studies in Ghana*, Accra: Organization of African Unity/Scientific, Technical & Research Commission (2000)
- [6] - R. GORMANN, M. KALOGA, D. FERREIRA, I. P. MARAIS, AND H. KOLODZIEJ, *Newbouldiosides A-C, phenylethanoid glycosides from the stem bark of Newbouldia laevis*. *Phytochemistry*, (67) (2006) 805 - 811
- [7] - H. USMAN, A. H. YARO and M. M. GARBA, *Phytochemical and anticonvulsant screening of the ethanolic flower extracts of Newbouldia laevis (Bignoniaceae) in mice*, *J. Pharmacol. Toxicol.*, (2007)
- [8] - S. A. ADESANYA, R. NIA, C. FONTAINE and M. PAIS, *Pyrazole alkaloids from Newbouldia laevis*, *Phytochemistry*, 35 (1994) 1053 - 1055
- [9] - WHO, *Expert Committee on Diabetes Mellitus*, Geneva, (1980)
- [10] - Z. O. GBILE and M. O. ADESINA, *Ethnobotany, taxonomy and conservation of medicinal plants: In The state of medicinal plant research in Nigeria*. Sofowora A. O., (1986) 19 p.
- [11] - S. GHAZANFAR, *Savannah plants, An illustrated Guide*, London: Macmillan publishers Ltd., (1989) 157 - 158
- [12] - D. JUHE-BEAULATON, *Arbres mémoires, forêts sacrées et jardins des plantes de Porto Novo (Bénin) : un patrimoine naturel urbain à considérer*, *Autrepart*, 51 (2009) 75 - 98
- [13] - J. O. KOKWARO, *Medicinal Plants of East Africa*, East Africa Literature Bureau: Nairobi, (1993)

- [14] - J. B. ALCORN, *The scope and aims of ethnobotany in developing world*, in *Ethnobotany: Evolution of a Discipline*, S.R.E.V.R.S. eds, Editor Diocorides Press: Portland, USA, (1995) 23 - 39
- [15] - H. HARAZAKI, E. M. NAKAMURA, B. LINDNER and W. S. DE BOEF, *Opportunities for Ethnobotany to contribute to community biodiversity management*, in *Community Biodiversity Management: Promoting Resilience and the Conservation of Plant genetic resources*, A. S. Walter Simeon de Boef, N. Peroni, M. Thijssen and E. O'Keeffe, Editor (2013) 141 - 144
- [16] - J. I. NIRMAL KUMAR, H. SONI and R. N. KUMAR, *Aesthetic values of selected floral elements of Khatana and Waghai forests of Dang, Western Ghats*, India Journal of Traditional Knowledge, 4 (5) (2005) 275 - 286
- [17] - I. UGULU, *Traditional ethnobotanical knowledge about medicinal plants used for external therapies in Alasehir, Turkey*, International Journal of Medicinal and Aromatic, 1 (2) (2011) 101 - 106
- [18] - W. KASUKU, F. LULA, J. PAULUS, N. NGIEFU et D. KALUILA, *Contribution à l'inventaire des plantes utilisées pour le traitement du paludisme à Kinshasa (R.D.C.)*, Revue de médecine et pharmacopées africaines, 13 (1999.) 95 - 103
- [19] - INSAE, *Résultats provisoires du RGPH 4, Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique*, Cotonou, Bénin (2013) 8
- [20] - A. AKOUEGNINO, W. J. VAN DER BURG, L. J. G. VAN DER MAESEN, V. ADJAKIDJE, J. P. ESSOU, B. SINSIN et H. YEDOMONHAN, *Flore analytique du Bénin* Cotonou & Wageningen : Backuys Publishers, (2006) 1034 p.
- [21] - A. H. AZONTONDE, *Propriétés physiques et hydrauliques des sols au Bénin*, in *Proceedings of the International Workshop, Soil water balance in the Sudano-Sahelian zone, Niamey, Niger*, W. J. S. Sivakumar M. V. K., Renard C. & Giroux C., Editor, IAHS Publ. Wallingford, UK : IAHS Press : Institute of Hydrology n° 199 (1991) 249 - 258
- [22] - J. KAYODE and J. E. OTOÏDE, *Environnemental Pollution and Leaf Cuticular Variations in Newbouldia laevis Seem ex Bureau*, Asian Journal of Plant Sciences, 6 (2007) 1024 - 1026
- [23] - A. DANSI et al., *Traditional leafy vegetables and their use in the Benin Republic*. Genet Resour Crop Evol, 55 (2008) 1239 - 1256
- [24] - S. de SOUZA, *Flore du Bénin*, Vol. 2^{ème} édition, Bénin (2008)
- [25] - A. GOMEZ-BELOZ, *Plant use knowledge of the Winikina Warao: The case for questionnaires in ethnobotany*, Economy Botany, 56 (2002) 231 - 241
- [26] - G. K. AINOOSON, G. K., E. WOODE, D. D. OBRI, and G. A. KOFFOUR, *Antinociceptive effects of Newbouldia laevis (P. Beauv.) Stem bark extract in a Rat model*. Pharmacogn. Mag., (5) (2009) 49 - 54
- [27] - V. SHARMA and B. D. JOSHI, *Role of Sacred Plants in Religion and Healthcare system of local people of Almora District of Uttarakhand State, India*, Academic Arena, 2 (6) (2010) 19 - 22
- [28] - S. D. ADHIKARI and B. S. ADHIKARI, *Veneration of a Deity by Restoration of Sacred Grove in a Village, Minar, Kumaun Region of Uttarakhand: A Case study*, Journal of American Science, 3 (2) (2007) 45 - 49